

MINEDD

REFACC



# RAPPORT DES JFAC 2019



## Accompagnement institutionnel



## Organisateurs



"Le Patronat Ivoirien"

## Partenaires



République Populaire  
de Chine



Royaume du Maroc





Les Journées africaines de l'écologie et des Changements Climatiques (JFAC), qui sont à leur 2ème édition, sont le 1er forum d'échanges et de marché Ouest africain pour les bonnes pratiques écologiques et technologies vertes. Les JFAC se veulent un cadre d'échange, une plateforme d'acteurs pertinents qui partagent leurs expériences et leurs expertises en vue de passer à l'échelle dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques. Il s'agit de créer une plateforme africaine de partage et de vulgarisation de bonnes pratiques écologiques. L'idée est de faire des JFAC d'Abidjan une plaque tournante écologique qui va insuffler une nouvelle dynamique dans la lutte contre les changements climatiques et toucher les communautés à la base.

Le Réseau des Experts africains pour l'écologie et du Changement Climatique, en abrégé REFACC, est une association non lucrative et apolitique d'experts africains expérimentés qui a décidé de se mettre au service des communautés rurales et urbaines pour la vulgarisation des bonnes pratiques. Le réseau veut surtout se mettre au service des communautés rurales, des coopératives agricoles et des collectivités territoriales, pour un appui à la sensibilisation, la formation, le montage de projets, les études diagnostiques, l'élaboration de plan stratégique et surtout l'appui pour la mobilisation de financement verts.

Les Journées Africaines de l'Ecologie des Changements Climatiques se veulent un cadre d'échanges, une plateforme d'opportunités décisionnelles, structurelles, fonctionnelles et enfin opérationnelles à la portée des décideurs des Etats et des autres acteurs pertinents des questions liées au développement durable et aux changements climatiques. Ces journées visent à éveiller les consciences vers des modes de consommation et de production durables, vers des comportements éco responsables, établir des partenariats actifs, consolider de nouvelles opportunités de green business.

Face aux nouveaux enjeux du changement climatique et depuis l'élaboration des Contributions Nationales Déterminées (CDN) et les résolutions de l'**Accord de Paris**, de nombreuses initiatives, projets et programmes sont en cours dans nos pays d'Afrique. Pays dans lesquels la question de la gestion efficiente et équitable de l'écologie et des ressources naturelles devient cruciale. Les modèles actuels de développement de ces pays doivent impérativement évoluer vers une véritable transition écologique plus résiliente aux effets du changement climatique.



## Objectifs des JFAC 2019

L'objectif général des JFAC 2019 est d'offrir à l'ensemble des acteurs de l'écologie africaine, un espace d'éveil des consciences, de partage de connaissances et bonnes pratiques nécessaires à la transition écologique et énergétique en Afrique.

De façon plus spécifique, les JFAC visent à :

- ✓ susciter la discussion sur les meilleures conditions d'opérationnalisation rapide et efficace des recommandations issues des différents COP depuis celle de Paris en 2015 notamment pour la résilience climatique des femmes et des villes ;
- ✓ partager les connaissances, les technologies et les expériences réussies en matière de transition écologique et énergétique en Afrique ;
- ✓ informer et sensibiliser le grand public sur les problématiques écologiques, des changements climatiques et développement durable en vue d'un éveil général de la conscience gage de la transition écologique ;
- ✓ sensibiliser et encourager les décideurs publics à l'action écologique et à l'adoption de "trajectoire verte" ;
- ✓ renforcer le réseautage des experts et des hommes d'affaires engagés pour la transition écologique et énergétique en Afrique ;
- ✓ instituer les AWARDS de l'écologie et de la RSE en Afrique.

## Méthodologie

Face aux nouveaux enjeux du changement climatique et depuis l'élaboration des Contributions Nationales Déterminées (CDN) et les résolutions de l'Accord de Paris, de nombreuses initiatives, projets et programmes sont en cours dans nos pays d'Afrique. Pays dans lesquels la question de la gestion efficiente et équitable de l'environnement et des ressources naturelles devient cruciale. Les modèles actuels de développement de ces pays doivent impérativement évoluer vers une véritable transition écologique plus résiliente aux effets du changement climatique.

C'est ainsi que relativement au thème retenu, les JFAC 2019 ont utilisé les formats grands publics et professionnels marqués par cinq temps forts :

- ✓ une **cérémonie officielle d'ouverture** ponctuée d'une conférence inaugurale sur le thème générale des JFAC;
- ✓ des **ateliers thématiques** participatifs portant d'une part sur les impacts des changements sur la population notamment sur les femmes et les villes, et d'autre part sur le rôle des acteurs (Etats, secteur privé et financier, collectivité territoriales, chercheurs et Partenaires Techniques et Financiers) dans la transition écologique en Afrique.
- ✓ des **stands d'expositions** de produits, de technologies et de services écologiques, démonstrations de bonnes pratiques ;
- ✓ Des **rencontres d'affaires** suscitées et organisées ;
- ✓ des **distinctions** (1er Awards de l'écologie africaine et de la RSE) d'organisations et individus contribuant de façon significative à la transition écologique et énergétique en Afrique



### CEREMONIE DE LANCEMENT DES JFAC 2019

Pour atteindre son objectif qui est de vulgariser les bonnes pratiques pour soutenir la transition écologique et la lutte contre le changement climatique en Afrique, le réseau des experts africains pour l'écologie a lancé la 2<sup>ème</sup> édition des Journées africaines de l'écologie et des changements climatiques JFAC 2019), le vendredi 11 janvier 2019 au pavillon latrille sis à Abidjan au II-Plateaux-Cocody.

A cette cérémonie de lancement, plusieurs autorités telles que le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable, la Ministre du Plan et du Développement, l'Ambassadeur du Royaume du Maroc, le Maire de la Commune de Cocody, des Directeurs de Direction et des représentants d'organisations étaient présentes.



## DISPOSITIF ORGANISATINNEL

Pour l'organisation de la 2e édition des JFAC, le REFACC a mis en place un Commissariat Général afin de faciliter la bonne réalisation de ces journées.

### LE COMMISSARIAT GENERAL

Le commissariat général est piloté par un Commissaire Général issu du Réseau des Experts africains pour l'écologie et du Changement Climatique et assisté du Président du Comité d'Organisation issu du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable. Il comprend trois (3) organes, qui sont :

#### Le comité scientifique

Ce comité veille à la bonne organisation des assises, des conférences, des ateliers et panels, des audiences et des rencontres B to B. En outre, il rédige la note conceptuelle, les discours et le rapport des journées. Le comité scientifique comprend quatre (4) sous-comités. Ces sous-comités fonctionnent sous la supervision du Président du Comité scientifique.

#### Le comité opérationnel

Le Comité Opérationnel a pour mission de coordonner l'ensemble des activités relatives à la mise en œuvre des dispositions pratiques des JFAC 2019. Il s'agit notamment de veiller au respect du cahier de charge et du calendrier des travaux à réaliser, de préparer la participation des régions administratives et des pays invités, d'assurer l'accueil et le transport ainsi que le système de veille sanitaire et la sécurité des journées.

Pour atteindre ses objectifs, le Comité Opérationnel a été subdivisé en onze (11) Sous-comités supervisés par quatre (4) responsables de pôles, sous la coordination du Président dudit comité.

## PRÉSENTATION DU SITE

Les JFAC 2019 se sont déroulées à Abidjan précisément au Palais de la Culture de Treichville. Différentes salles ont été utilisées pour une meilleure organisation des activités, on peut citer :

- La salle Kodjo Ebouclé utilisée pour la cérémonie d'ouverture et le panel de haut niveau
- La salle Jean Marie Adjaphi et la salle Niangoran Porqué utilisées pour les panels et ateliers thématiques
- La salle Christian Latillé utilisée pour les expositions

## SECURISATION DU SITE

La sécurité a été assurée par la police nationale et les agents de sécurité du palais de la culture, qui patrouillaient aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du palais.

## PARTICIPANTS

### Pays participants

Les JFAC 2019 a enregistré la participation de douze (12) pays d'Afrique et du monde.

Le tableau ci-dessous présente les pays participants en fonction de leurs zones géographiques.

N	PAYS D'AFRIQUE	RESTE DU MONDE
1	GUINEE	ITALIE
2	MALI	FRANCE
3	GABON	CHINE
4	BENIN	SUISSE
5	MAROC	ALLEMAGNE
6	BURKINA FASO	
7	COTE D'IVOIRE	

## EXPOSANTS ET EXPOSITIONS

La salle Christian Lattier (700 m<sup>2</sup>) du palais de la culture de Treichville a abrité les expositions des éco innovations écologiques au cours des JFAC 2019. Au total, 29 Stands avec 50 Exposants dont Start up, ONG, Centre de recherche, Structures Etatiques, Entreprises privées, Centre de formation académique et Syndicat étaient représentés.

Elle a vu la participation de 12 pays avec 3000 visiteurs en moyenne par jour aux stands soit environ 12000 visiteurs.



## VISITEURS

Les JFAC 2019 ont enregistré environ 12 000 participants sur les quatre jours contre 1 000 participants enregistrés sur deux jours lors des JFAC 2018 au district d'Abidjan. Ce sont des acteurs des domaines de l'écologie, changements climatiques, l'agriculture, des forêts, de l'énergie, de l'environnement, de l'écotourisme etc. Le grand public y a été invité à découvrir les innovations, les technologies et bonnes pratiques écologiques sous tous ces aspects, rencontrer les startups de l'écologie, les experts du domaine, les structures de recherches, les partenaires au développement et les professionnels des technologies nouvelles. Une mobilisation a faite pour la participation des pays africains, de la CEDEAO en particulier.

## DELEGATIONS OFFICIELLES

A cette 2<sup>e</sup> édition des JFAC, ont été présentes de hautes personnalités nationales et internationales dont on peut citer : le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable, le Ministre de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Secteur Public, le Coordonnateur Résident du système des Nations Unies en Côte d'Ivoire, l'Ambassadeur de la République Populaire de Chine en Côte d'Ivoire, l'Ambassadeur du Royaume du Maroc en Côte d'Ivoire, le maire de la commune de Mayo, des représentants de l'Administration territoriale, etc.



## CEREMONIES SOLENNELLES

Les JFAC 2019 ont été marquées par deux (2) cérémonies solennelles que sont la cérémonie d'ouverture et la cérémonie de clôture.

### CEREMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie officielle d'ouverture des JFAC 2019 a eu lieu le lundi 18 Mars 2019 a été rehaussée par la présence effective de Monsieur le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable, représentant S.E.M le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Ministre du budget et du Portefeuille de l'Etat. L'on a enregistré à cette cérémonie la présence de représentants des Ministères du Plan, de la Santé, des Mines et géologie, de l'Equipement et Entretien routier, de l'Agriculture et Développement rural, d'institutions, d'ONG, d'étudiants.

### ALLOCUTIONS

La cérémonie d'ouverture a été marquée par six (06) allocutions à savoir :

**Le Représentant du Maire de la Commune de Treichville, M Boto Jean Roger, 3<sup>ème</sup> Adjoint,** qui après les civilités d'usage à souhaiter le traditionnel « akwaba » à l'auguste assemblée. Il s'est réjoui de la tenue de ces journées dans sa commune et à souhaiter de fructueux échanges aux différents participants.



Le Directeur Exécutif du REFACC (Réseau des experts Africains pour les forêts, l'agriculture et le changement climatique), après avoir situé le contexte de ces journées, a mis l'accent sur la synergie des actions menées au niveau africain et souhaité un nouveau partenariat entre tous les acteurs.





Le Coordonnateur Résident du système des Nations Unies en Côte d'Ivoire, M. Babacar CISSE a indiqué que l'Afrique a un rôle à jouer dans la transition écologique à travers son modèle de développement et sa stratégie d'adaptation face aux effets des changements climatiques. Le cheminement vers l'émergence est un enjeu pour l'ensemble des pays africains, et la transition écologique en fait partie.



SEM Ambassadeur de la République Populaire de Chine en Côte d'Ivoire, SEM Tang WEIBIN, au nom des partenaires des JFAC 2019 a donc lancé un appel à tous les acteurs et exposé la stratégie chinoise en matière de lutte contre les changements climatiques qui a permis au pays de réduire ses émissions de carbone de 45% en 2017.

Le Représentant de l'ARDCI, Monsieur WOI Gaston, estime que le changement climatique est une affaire de tous. Les acteurs étatiques et non étatiques doivent s'unir afin de rechercher les solutions à ce fléau. Et cela passe selon lui par la réflexion sur des mécanismes innovants et le développement des énergies renouvelables, éventails adaptés aux conditions locales.

Le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable, représentant Monsieur le 1<sup>er</sup> Ministre, Haut Patron des JFAC a adressé de chaleureux remerciements à l'auguste assemblée ainsi qu'aux organisateurs. Prof. Joseph Séka SEKA note que face aux effets néfastes des changements climatiques, l'heure est à l'action et aux efforts conjugués de tous les acteurs. Il a lancé un appel à l'éveil de la conscience écologique au niveau de toutes les parties prenantes avec un accent particulier à l'endroit de la jeunesse. Monsieur le Ministre, tout en se félicitant de cette 2<sup>ème</sup> édition des JFAC, a émis le vœu profond de faire de cette rencontre un événement annuel en partenariat avec le REFACC.





Au cours de la cérémonie d'ouverture, la projection d'un film institutionnel sur le développement et les changements climatiques a permis d'observer les initiatives locales en matière de valorisation des déchets urbains. Ce film a conclu que la transition écologique est une obligation et l'Afrique est appelée à s'engager maintenant.

#### L'OUVERTURE DES STANDS

L'ouverture des stands a été marquée par deux (2) points essentiels à savoir : la coupure du ruban et la visite des stands.

Le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable accompagné par les ambassadeurs du Maroc et de la République populaire de la Chine, a procédé à la coupure du ruban, marquant le début des JFAC 2019.

Puis, une visite des différents stands par le Ministre et sa délégation a permis de découvrir le savoir-faire des différentes entreprises quant à la présentation de leurs produits et technologies écologiques. Au cours de cette visite, le Ministre n'a pas manqué de féliciter les acteurs pour leurs efforts dans la protection de l'environnement et surtout le respect des ODD.





# MINEDD

# REFACC

## CEREMONIE DE CLOTURE

Après quatre jours de formations et de partages d'expériences sur les bonnes pratiques écologiques, la 2e édition des JFAC a refermé ses portes le samedi 22 mars 2019 sous le Haut Patronat du Ministre Raymonde GOUDOJU, représentante de S.E.M le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Ministre du budget et du Portefeuille de l'Etat. La cérémonie de clôture a été ponctuée par des allocutions et des distinctions.

# ANADER

# ANADER



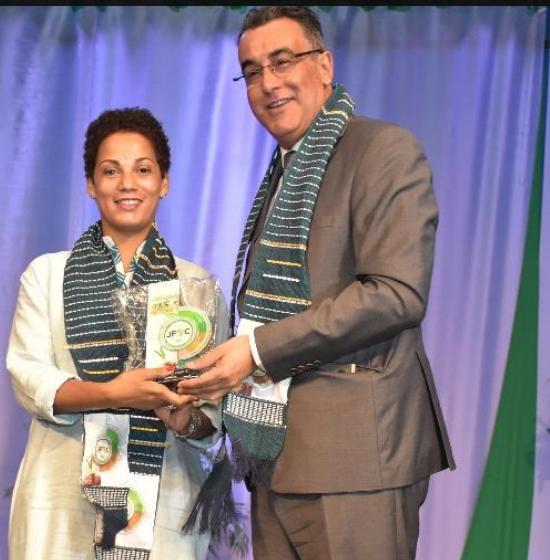


## LES DISTINCTIONS

Cette année, des récompenses ont été décernées par un jury d'experts à 23 lauréats pour leurs actions et innovations en faveur de l'environnement et du développement durable en Afrique. Quatre prix étaient en compétition. Ce sont :

- Recherches et innovations écologiques
- Engagement société civile et groupement de femmes rurales
- Meilleures Entreprises RSE et DD
- Meilleures Collectivités territoriales

Outre ces récompenses, des prix spéciaux ont été décernés à des personnalités dont le MINEDD lui-même, le Coordonnateur du Système des Nations Unies, et SEM. l'Ambassadeur de la République Populaire de la Chine.



# PANELS ET ATELIERS

La série des échanges a débuté par un panel inaugural portant sur le thème principal des JFACC. D'autres sous thèmes ont été également abordés et se rapportent aux territoires et changement climatique en Afrique ; au financement de la transition énergétique et écologique en Afrique ; à l'Agro-écologie, la recherche scientifique et les changements climatiques.

## PANEL INAUGURAL DE HAUT NIVEAU

Thème « *Comment réussir les transitions énergétique et écologique dans les pays d'Afrique ?* ».

Ce panel inaugural de haut niveau qui avait pour objectif d'offrir à l'ensemble des acteurs de l'écologie africaine, un espace de partage de connaissances et bonnes pratiques nécessaires à la transition écologique et énergétique en Afrique, s'est déroulé le lundi 18 mars 2019. Elle comptait comme intervenants :

- Mme Angèle Luh (Chef du bureau de l'ONU Environnement)
- M. ARAMDOU Dorsummah, Chef de Division Croissance Verte (BAD)
- Dr YAPO Monsan Raoul (SG de l'Ordre des médecins)
- M. BEN Larabi (Expert Maroc en énergie renouvelable) ;
- M. AHOUSOU Serges (CI Energie)
- M. ARNOLD Davy (Business dévélloper ENGIE)

La ville est au cœur de la transition énergétique. Elle constitue donc un enjeu majeur de la transition énergétique et écologique car la ville émet 80% des GES alors qu'elle représente 2% des terres habitées, abrite 50% de la population mondiale et consomme 75% des énergies. Il est alors préconisé à cet effet de privilégier l'approche holistique de la ville, de décentraliser les énergies renouvelables, de promouvoir la synergie d'action (mairies, collectivités, centres de recherches, citoyens) et de favoriser le mix énergétique. Les pays africains font face aux défis et opportunités en matière de développement durable. Ce sont entre autres l'électricité, l'autosuffisance alimentaire et la déforestation. La BAD entend inverser la donne en matière énergétique par le financement des énergies renouvelables.

Au Maroc, la promotion de « GREEN ENERGIES PARK » est une réalité. Elle est basée sur un mix optimisé et diversifié à travers le choix de technologies adaptées et compétitives, une mobilisation des ressources nationales en termes de production d'énergie renouvelable, une priorisation nationale de l'efficacité énergétique ainsi qu'une intégration régionale.

Quant à la Côte d'Ivoire, la transition énergétique est possible grâce au fort potentiel des énergies hydrauliques, des énergies de la biomasse, des énergies solaires photovoltaïques. Et elle passe par une stratégie d'optimisation du mix énergétique à l'horizon 2030 qui intègre les énergies renouvelables, l'innovation technologique et l'efficacité énergétique. Dans cette dynamique, CI Energie a, dans la réalisation du barrage de Soubéré, dégagé un espace de 200 Ha pour la conservation de la biodiversité.



Mme Angèle Luh



M. ARAMDOU Dorsummah

## TERRITOIRES ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'Afrique devrait compter 2 milliards d'habitants dans moins de 15 ans (à l'horizon 2030), dont plus de la moitié dans les villes. Les Villes Africaines ont besoin d'un nouvel ensemble d'outils et de ressources qui leurs permettront de faire face aux nouveaux défis auxquels sont confrontés les centres urbains en croissance rapide. L'avenir des grandes villes africaines est un enjeu de taille, notamment du fait de leur vulnérabilité économique et au changement climatique.

### **Panel 1 : Mécanismes de construction de villes et régions durables, intelligentes et résilientes aux changements climatiques en Afrique et gestion décentralisée de l'énergie dans les territoires**

Les questions de réchauffement climatique nous concernent tous et les surmonter requiert une synergie d'action. En Côte d'Ivoire, la DGDDL en collaboration avec l'ARDI et l'UVICOCI et des partenaires au développement ont procédé à la mise place d'une plateforme regroupant tous les acteurs du développement local à l'effet d'adresser les questions liées à la foresterie, aux énergies vertes, aux changements climatiques et à la préservation de la biodiversité des ressources naturelles. Face aux défis persistants, les réflexions sont en cours pour répondre aux préoccupations de nos populations qui vivent durement les effets des changements climatiques dans les territoires. La réflexion sur cette thématique a été portée par le PNCC, l'AFD, la Mairie de Mayo, l'ARDI, Energie 2050 et le Directeur Général de la Décentralisation et du Développement Local (DGDDL).

Dans le Sud Comoé en Côte d'Ivoire, des initiatives et pratique écologique énergétique ont été développées dans la région grâce au soutien financier de l'Union Européenne. Il s'agit de création d'une usine à poisson pour développer des techniques améliorées de pêche ; d'action de reboisement sur 25 hectares ; de protection de l'écosystème ; de classement de la forêt marécageuse et d'appui à la fabrication de chocolat Bio, entre autres.

Quant au maire de Mayo, elle a également à son actif la création d'une décharge et la mise en place d'un système de collecte des déchets et d'un comité de salubrité ; la sensibilisation des écoles par la peinture des bâtiments ; les dons de matériels pour la salubrité ; la création de jardin botanique et espaces verts.

### **Atelier 1 : Impact des changements climatiques sur les femmes du milieu rural**

Les femmes représentent environ 70% de la population pauvre qui est la frange la plus vulnérable au changement climatique et à la pauvreté. En effet, leurs activités quotidiennes sont pour la plupart tributaires aux ressources naturelles notamment les ressources en eau, les énergies de cuisson, les soins de santé, la production vivrière, etc. De part ces activités, elles constituent un facteur important de pression sur les

ressources naturelles et en même temps 1<sup>e</sup> victimes de la dégradation de ces ressources. L'Etat de vulnérabilité des femmes du milieu rural du fait du changement climatique est perceptible sur le plan agricole, sur le plan économique, sur le plan écologique et environnemental.

Se fondant sur le principe de la responsabilisation et de l'autonomisation des communautés, à travers la promotion d'une gestion participative et inclusive plusieurs actions sont menées par les différentes parties prenantes en vue de renforcer la résilience climatique des femmes africaines. En outre, la promotion de l'agroforesterie dans les plantations et la vulgarisation de certaines pratiques telles que la Gestion des pesticides, l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC), contribuent à l'amélioration du cadre de vie des communautés.

### **Panel 2 : Transition écologique et stratégie de croissance verte en Afrique.**

Ce panel qui s'est tenue au cours de la 2e journée des JFAC. Les organisations telles que BeDevelopment, la BAD et la Direction de l'Economie Verte (DEVRS) ont contribué à la formation des participants sur la thématique.

La BAD apparaît comme un instrument de mobilisation de la finance au profit des acteurs engagés dans le changement climatique et la croissance verte. A cet effet, l'institution coordonne les initiatives des différents acteurs et renforce son partenariat avec ceux-ci. Ses actions en matière de changement climatique en Afrique se sont accrues à travers l'intégration des aspects d'adaptation et d'atténuation dans l'ensemble de ses opérations. Ainsi, à l'exemple de la BAD, les pays africains sont invités à intégrer dans leur PND leur CDN.

BAMBOO FOR LIFE est une innovation en matière de traitement des eaux usées à travers les bambous. Cette technologie innovante de bambou d'assainissement favorise également la production de la biomasse, les systèmes de rafraîchissement bioclimatique et la séquestration de carbone. Les collectivités sont invitées à se l'approprier au regard des avantages d'ordre économique, sociétal, environnemental, citoyen et financier qu'elle offre.

Au terme de ce panel, des recommandations suivantes ont été faites :

- l'intégration des CDN au PND des pays ;
- la synergie d'action entre les différents acteurs (Etat, secteur privé, PTF, ONGs...)
- la sensibilisation des populations en vue de lutter contre le braconnage ;
- le renforcement de capacités des populations locales en vue des bonnes pratiques de la technologie bambou assainissement ;
- l'appropriation des collectivités territoriales de la technologie bambou assainissement ;
- la formation des techniciens en matière de comptabilité environnementale.

### **Panel 3 : Gestion durable des déchets : place de l'économie circulaire, facteur d'innovation et de création d'emplois et de métier dans nos communes**

En Côte d'Ivoire, plusieurs structures contribuent à la gestion des déchets de façon durable afin d'en atténuer les effets sur le climat. Les échanges ont porté sur les processus développés par l'ANAGED, SOFCEREQ, CIACC et BAMBOO FOR LIFE.

La SOFCEREQ est une start-up du secteur CleanTech, promotrice du développement basé sur le concept de l'économie circulaire et spécialisée dans la conception, l'étude, la recherche & le développement, la fourniture et l'installation de systèmes de production d'énergies renouvelables et autres produits issus de la valorisation des déchets organiques fermentescibles liquides et/ou solides et de la valorisation de la matière biomasse sèche résidu agricole, forestier et agro-industriel et également des déchets plastiques. Le CIACC base sa gestion des déchets sur un processus de réutilisation et une revalorisation des déchets à travers la vulgarisation des foyers améliorés et la promotion des biocombustibles développés au cours du projet Pilote du Programme Procarbooh. Ce programme a permis de distribuer 930 foyers améliorés,

au près de 740 ménages en milieu rural, 140 en milieu urbain et 50 autres (commerciaux et institutionnels) à l'ouest et au nord de la Côte d'Ivoire.

## FINANCEMENT DE LA TRANSITION ENERGETIQUE ET ECOLOGIQUE EN AFRIQUE

La dégradation de l'environnement et les changements climatiques pèsent énormément sur les populations et l'économie (en termes d'impact et d'adaptation). Cependant, l'action coûtera beaucoup moins cher que l'inaction face au changement climatique qui aura un coût croissant. De ce fait, plusieurs mécanismes et guichets sont mis en place pour de nombreux pays, au niveau bilatéral et multilatéral.

### Atelier 2 : Mécanismes multilatéraux et internationaux de finances climatiques

La problématique du changement climatique est une préoccupation majeure pour l'humanité. Conformément aux dispositions de l'Accord de Paris, chaque pays s'est engagé à travers ses INDC, à passer à une transition écologique et énergétique. Mais, leur mise en œuvre demande un coût que seuls les Etats ne peuvent supporter. D'où le recours aux financements multilatéraux et internationaux.

Cet atelier s'est tenue au cours de la 3e journée des JFAC et avait comme speakers :

- Dr Assamoi, Direction de la Lutte contre le Changement Climatique (DLCC)
- AKOSSI Oreste Antoni, MINEDD/DLCC, Point focal Fonds vert Côte d'Ivoire
- Oumar SYLLA, AFD (Projet SUNREF et Fonds Adaptation)
- Marc DAUBREY, Green Invest Africa
- Dominique GNAGNEUX, South Pool.

Selon le MINEDD/DLCC, il existe plusieurs types de fonds destinés au financement de la transition écologique et énergétique dans cadre du changement climatique. Ce sont :

- ✓ Fonds issus des mécanismes financiers de la CCNUCC;
- ✓ Fonds Multilatéraux et Bilatéraux;
- ✓ Banques multilatérales: Fonds des Partenaires Techniques et Financiers (PTF)

L'AFD/SUNREF est un acteur bilatéral en relation avec le secteur bancaire qui accompagne les porteurs de projet dans la transition écologique et énergétique. A travers le label finance verte SUNREF, ils aident les acteurs privés au niveau techniques et financier. L'objectif est de stimuler la demande par la sensibilisation et l'assistance gratuite au porteur de projet vert pour obtenir le financement.

Nonobstant les acquis, quelques défis persistants pourraient être levés si l'on parvient à clarifier les orientations du gouvernement dans la transition énergétique et écologique ; élaborer une stratégie pour capter les financements climatiques ; clarifier les missions des ministères afin d'éviter les conflits de compétences ; renforcer les capacités des collectivités locales sur les financements climatiques et créer une agence du climat et fonds vert national.

### Atelier 3 : Réseaux de la Société civile et changements climatiques

La lutte contre le réchauffement climatique est une préoccupation mondiale qui en appelle à la contribution de tous dont celui des réseaux de communicateurs et de la société civile. Les organisations telles que l'ONG GIVE Côte d'Ivoire, l'ONG le MERITE et l'ONG RECI y contribuent à travers des actions spécifiques qu'ils mènent dans le pays.

Ces organisations contribuent à la lutte contre la déforestation à travers le projet de beurre de karité ; le reboisement dans la zone de Cocody et d'Akouédo, la formation de jeunes à la fabrication des foyers améliorés. L'ONG le MERITE a particulièrement initié le recyclage et la réutilisation de déchets pour la fabrication d'objet de décoration à partir des pneus usés et les matériaux de construction.

En vue de renforcer les actions de lutte contre le réchauffement climatique il a été recommandé de:

- Renforcer les capacités des populations par l'éducation ; la sensibilisation et l'engagement de tous ;
- D'impliquer les ONGs dans les prises de décisions avec les autorités ;
- Encourager le comportement écologique par l'instauration de prix ;
- Encourager les innovations des techniques écologiques ;
- Exiger la transparence et le suivi de projet ;
- Continuer les rencontres communautaires de façon perpétuelle.

#### **Panel 4 : Rôle du secteur privé et des marchés financiers dans la transition écologique et énergétique en Afrique**

A ce panel qui s'est tenu le mercredi 20 mars 2019, plusieurs experts d'organisations ont pris part. Il s'agit notamment :

- Programme National des Changements Climatiques (PNCC),
- BeDevelopment,
- Schneider,
- Engie,
- Expert AFD,
- Direction de l'Economie Verte et de la Responsabilité Sociétale (DEVRS)

Le Ministère en charge de l'Environnement et du Développement durable (MINEDD), a initié la mise en place d'une fiscalité environnementale en Côte d'Ivoire. A ce titre, un cadre juridique et institutionnel existe. Ce cadre met en place les leviers pour une transition écologique pour l'ensemble des acteurs avec un accent particulier sur des actions plus incitatives que celles pénalisantes en vue d'amener toutes les parties prenantes à s'engager.

Schneider œuvre pour un accès durable, fiable et renouvelable à l'énergie pour tout le monde dans le cadre des ODD. Son programme d'accès porte sur 3 points : une carte d'offre, l'investissement dans les startups et la formation et l'entrepreneuriat dans les énergies renouvelables.

Enfin, Engie, leader mondial engagé dans la transition zéro carbone met l'accent sur la décarbonisation, la digitalisation et la décentralisation en vue de la réduction des empreintes carbonées. La structure apporte un appui à la transition vers les énergies renouvelables.

#### **AGROECOLOGIE, RECHERCHES SCIENTIFIQUES ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES**

#### **Atelier 4 : Promotion de l'agro-écologie pour la lutte contre les changements climatiques en Afrique**

L'agriculture est l'un des secteurs les plus vulnérables au changement climatique, qui impacte directement les récoltes et la productivité. D'où l'importance de la réflexion sur ce thème qui a regroupé les acteurs du secteur agricole et forestier dans le contexte de changement climatique (Le Centre Suisse de Recherches Scientifiques). Cette thématique si important avait comme intervenant :

- Prof KADJO Blaise (CI Energie),
- M. AOUATTARA Koffi (SYNAFOR),
- M. Michel Hendrix (Farmstrong),
- Dr DILLO Asseta (AGRA),
- M. NDON Jean Aristide (SOLIDARITE ACTION Gabon),
- Mme Coroline PIQUET (AFD),
- M. EZA Ecrah Mathieu (ANADER).

La démarche RSE de Prof KADJO Blaise a présenté démarche RSE de CI Energie dans le cadre de la mise en œuvre du projet de construction du barrage de Soubré. Cette démarche a consisté en la protection

d'une zone de 200Ha réservée à la biodiversité. En outre, les parties prenantes et les acteurs de la région ont été sensibilisés et formés à la préservation de cette biodiversité.

Selon M. EZA Ecrah Mathieu, nombreuses sont les pratiques agricoles actuelles qui sont néfastes à l'environnement notamment la surexploitation des ressources naturelles, l'incinération des résidus agricoles et des défriches ; les feux de brousse, la mauvaise gestion des résidus agricoles et de transformation et l'utilisation de combustibles ligneux pour la cuisson et le chauffage. L'ANADER recommande de faire la promotion de plantations d'arbres de bois de chauffage autour des villages et d'utiliser des briquettes à partir des balles de riz pour limiter l'effet des pratiques agricoles sur le climat.

Enfin, M. AOUATTARA Koffi a développé un projet de reboisement de la Côte d'Ivoire sur une superficie de 4.100.000 H dont les bénéficiaires seront des propriétaires terriens (individuels ou collectifs). La stratégie consiste à céder 20% des terres au reboisement, à sensibiliser et promettre une motivation et un contrat plan signé avec les paysans. Les avantages d'un tel projet sont la sécurisation foncière, le droit de propriété des paysans sur les produits forestiers et l'indemnisation ou loyer portant sur les terres prélevées.



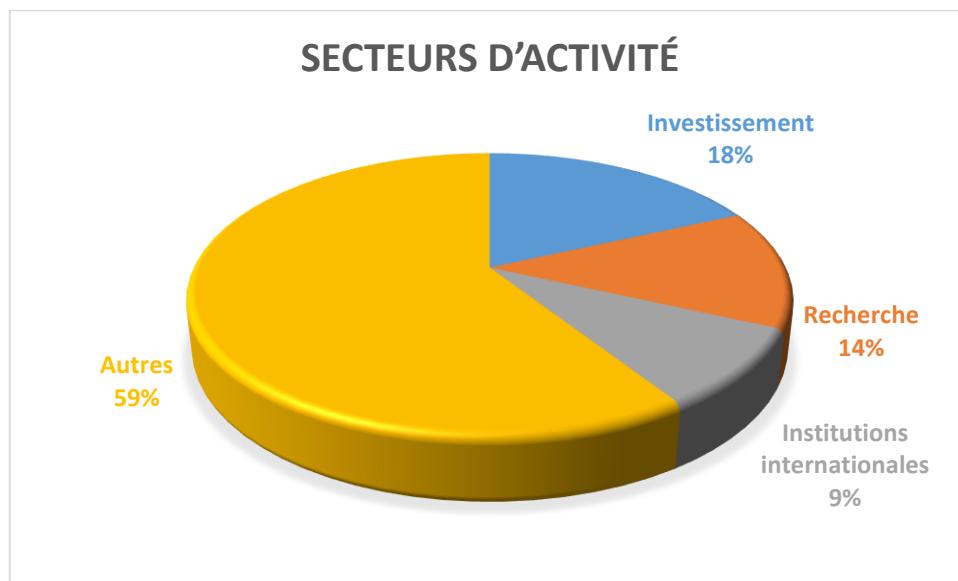
## RESEAUTAGE ENTRE LES ACTEURS : UNE FORME DE REPONSE VERTE AUX DEFIS DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le projet BtoB initié au cours des JFAC 2019 est une série de rencontre qui a pour but de créer un réseau constitué d'offreurs et de demandeurs dans les secteurs de l'écologie, de l'énergie et de la lutte contre les changements climatiques afin de pérenniser les acquis de cette 2<sup>ème</sup> édition des JFAC 2019.

Des fiches d'indentification ont été distribuées en vue de recueillir des intentions de demande et d'offre, puis une base de données a été élaborée afin de planifier des séries de rencontre.

Ainsi, l'administration des fiches avant l'évènement et des questionnaires thématiques lors des sessions (ateliers et panels), a permis de recueillir une base de données de plus de 100 acteurs ;150 Intentions de demande de mise en partenariat et/ou en réseautage.

Ces demandes ont été exprimées dans plus de 30 secteurs d'activité. Les statistiques de l'ensemble de ses questionnaires révèlent que les secteurs d'activité les plus sollicités sont : L'investissement, la recherche et les institutions internationales.



Pour réussir l'après JFAC 2019 et augurer un meilleur présage des JFAC 2020, le comité d'organisation en collaboration avec le CEPICI planifieront les rencontres de partenariat ou les mises en réseautage.

## RECOMMANDATIONS

A l'issue des JFAC 2019 et des échanges qui en ont découlés, plusieurs recommandations ont été faites à savoir :

- L'institutionnalisation des Journées Africaines de l'Ecologie et des Changements Climatiques (JFAC) comme espace annuel d'expression et de partage des bonnes pratiques écologiques ;
- Le renforcement du cadre institutionnel et juridique pour assurer une croissance verte inclusive ;
- Le renforcement du cadre de collaboration entre les Ministères techniques, le REFACC, les Collectivités territoriales, le secteur privé et la société civile pour des actions climatiques ;

- La mise en place de mesures incitative à la prise en compte effective des questions de Genre et Climat dans les politiques, plans, programmes et projets de développement de toutes les parties prenantes en particulier des collectivités territoriales ;
- La Facilitation de l'accès à l'information sur les technologies et la finance climatique à l'ensemble des acteurs ;
- La mise en place d'un mécanisme de captation des financements verts pour soutenir les actions de recherche et la promotion des innovations écologiques ;
- L'appui à la recherche scientifique dans le domaine climatique et de l'économie verte
- La vulgarisation des éco innovations et des recherches scientifiques ;
- Le renforcement de la communication, la sensibilisation et les capacités à l'action écologique citoyenne pour le changement de comportement ;

## CONCLUSION

A l'issue des travaux de la 2<sup>ème</sup> édition des JFAC 2019, on note la forte mobilisation et la qualité des échanges qui ont permis d'enregistrer des contributions constructives à la lutte contre le réchauffement climatique en Afrique. Les JFAC 2019 ont contribué à la formation de plus 3 000 participants et à la sensibilisation d'environ deux millions de téléspectateurs sur les notions de transitions écologiques et de lutte contre les changements climatiques.

La 3<sup>e</sup> édition de Journées africaines de l'écologie et du Changement Climatique (JFAC 2020) aura lieu du **19 au 22 Mars 2020 à Abidjan.**

## ANNEXES

Liste des lauréats des awards de l'écologie 2019

CATEGORIE	NOM DU LAUREAT	PAYS
Recherches et innovations écologiques	Eléphant vert	Côte d'Ivoire
	REVERB (DJE Aurèle)	Côte d'Ivoire
	Mamadou Yebhe BAH	Guinée Conakry
Engagement société civile et groupement de femmes rurales	Fondatin soundélé	Côte d'Ivoire
	Ibrahima Tounkara	Guinée Conakry
	Andy Costa	Côte d'Ivoire
Meilleures Entreprises RSE et DD	zodome gildas	Benin
	SOFCEREQ (TRA BI)	Côte d'Ivoire
	KOUADIO Asman Lambert	Côte d'Ivoire
Meilleures Collectivités territoriales	Mme DONWAHI	Maire de Mayo
	SIBGE	Côte d'Ivoire
	AIENR (Edi BORAUD)	Côte d'Ivoire

Liste des prix spéciaux

CATEGORIE	LAUREATS
Spéciaux	PTF (Coordonnateur Résidant NU)
	PUND Guinée
	Premier Ministre
	RTI
	FIRCA
	Engie
	CIMAF
	Ambassade de la République Populaire De Chine
	CI Energie
	Centre Suisse (CSRS)
	CIE



3ÈME ÉDITION DES JOURNÉES AFRICAINES DE L'ÉCOLOGIE ET DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES



*Journées Africaines de l'écologie*  
3ème édition

STANDS D'EXPOSITIONS

FORMATIONS

BUSINESS ÉCOLOGIQUE

RÉCOMPENSES & AWARDS ECOLOGIQUES

CONCOURS INTER-ÉCOLES

ESPACE ECOLOGIQUE JEUNE

PARTENAIRES, ENTREPRISES ET SPONSORS ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CE RDV ÉCOLOGIQUE AFRICAIN



**JFAC**  
**2020**

**19-22 Mars**

**ABIDJAN**

**PALAIS DE LA CULTURE**